

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, SEPTEMBRE 1917

NUMÉRO 1

EDITORIAL

Bon sang ne ment

Remarquons bien ceci: si la vie rurale canadienne fut de tout temps le berceau de nos hommes éclairés les plus remarquables, si plusieurs de nos grands évêques et de nos prêtres, de nos hommes d'état, de nos professionnels et de nos financiers aussi bien que de nos artistes et de nos écrivains, ont grandi sous le soleil et dans l'air pur de nos campagnes, notre race agricole mérite les plus hauts témoignages d'admiration et de respect.

Les générations qui nous ont précédé ont vécu dans une atmosphère de lutte contre des éléments opiniâtres et multiples: l'absence d'une certaine fortune nécessaire dans les difficultés du début, le manque d'instruction supérieure et l'impossibilité économique de l'acquérir, et, surtout, la faiblesse du nombre devant l'hostilité naturelle d'un conquérant dont les aspirations de race, sont diamétralement opposées à l'inspiration apostolique de notre âme latine.

Rangés autour de leurs prêtres, comme des soldats sur la défensive, instruits de leur mission nationale et enracinés dans le vouloir d'en porter l'accomplissement jusqu'à ses dernières limites, au prix même du sang, les "anciens Canadiens" se sont trempés une âme de fer dont la puissance s'est révélée chaque fois qu'il a été nécessaire à des patriotes de s'avancer et de faire respecter l'intégrité de nos droits.

Mais, les temps ont changé. Faudra-t-il aujourd'hui, en face des mêmes attaques, et avec plus d'avantages, que nous soyions au-dessous des leçons du passé? Malheureusement, de bien tristes défections, de la part d'hommes chargés de nous représenter dans un gouvernement constitutionnel, seraient en train de nous faire croire que l'âme des ancêtres s'est détrempeée.

Mais non. Nous ne voulons pas que cela soit. Nous réalisons la gravité de l'heure, mais nous sentons aussi que l'épreuve nous était nécessaire. Nous avons l'inébranlable foi en nos destinées. La source de nos énergies ne s'est point desséchée. Nos croyances religieuses sont demeurées intactes, notre langue française est plus vivante que jamais et notre attachement au sol se révèle de plus en plus intense. Nous avons droit de vie et nous vivons. La Terre laurentienne germera les vertus que la cendre des anciens recèle en ses entrailles fécondes. Car, le froment nouveau se souvient des épis qui l'ont bercé jadis au soleil de liberté, et le sang qui fermente dans sa moelle est le même dont s'est nourrie la moisson d'autrefois.

"Bon sang ne peut mentir".

A. DESILETS, B.S.A.